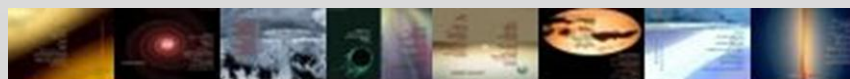


**HUGUETTE BERTRAND**



**VERS LIBRES IMAGES**



**POÈMES**

**Éditions En Marge**

## GÉMISSEMENTS

Silencieusement  
la Terre  
gémit  
en son dedans  
nous respire  
à chaque seconde  
sème des pensées  
amoureuses  
sur nos vivants  
déchaînés  
espère  
suffoque  
éclate  
en mille désirs  
sur nos corps  
achevés

**DERRIÈRE L'OMBRE  
LA LUMIÈRE**

Longue traversée  
dans ce désert fou  
accablé de mirages  
vaste contrée  
amoureuse  
de nuits étoilées  
venues tisser nos pas  
sur le temps  
incommensurable  
abandonné  
dans l'explosion  
d'un silence  
absolu

## À L'OMBRE DES DÉSIRS

À travers nos chevauchées  
nuitamment étoilées  
la puissance de nos désirs  
nous emporte  
vers des voies orageuses  
à la conquête de nos sens  
toujours fruités

les mots soupirent  
devant les gestes  
accordés aux envolées  
intimes  
subjuguées par l'éclair  
passé maître  
dans l'art du frisson

## **REGARDS SALINS**

Sous un bruissement d'ailes  
la mer s'illumine  
en reflets onduleux  
verse dans nos mémoires  
des regards salins  
dispersés en mille vagues  
dans un rêve d'oiseau  
envolé vers de plus grands espaces  
toujours plus haut

## MÉMOIRES D'OMBRE

Fantaisiste  
la Terre déambule  
devant le chaud regard  
d'un soleil provoquant  
se couvre d'un édredon  
d'amours mortes  
épaves éparpillées  
sur les rives charnelles  
d'un océan de rêves

## MIRAGE

Mordre dans la lumière crue  
embellit la mémoire  
des pas fleuris  
offerts en bouquets  
cultivés dans les sables  
d'un rêve assassiné

trop cru  
trop rauque  
pas assez bouquet  
pas assez offrant  
trop fleuri  
trop assassiné  
par des futurs imaginés

LA MÉMOIRE  
DES PAS  
IMAGINE  
DES LUMIÈRES  
FLEURIES

## **ARRÊTEZ TOUT !**

À même le jus humain  
le temps se cherche des avenir  
se répand  
sur la broussaille des jours  
torpille nos heures  
ensommeillées au fond de l'oeil  
lorsque enfin éclatent  
les douces brises efflorescentes  
que bercent les vagues  
de nos mémoires intimes

Arrêtez le temps  
  Arrêtez l'espace  
    Arrêtez la lumière  
      Arrêtez les avenir

## **ARRÊTEZ TOUT !**

**SILENCE...**

une brise efflorescente passe



## **DANS L' OMBRE DE L'INFINI**

Dans l'infini  
les mots s'élancent  
s'entrechoquent  
étranges anarchistes  
projetés  
sur les écrans  
de nos imaginaires  
font bouillonner nos sens  
livrés aux fantasmes  
désirs censurés  
par la foulée des jours  
de courses folles

## ÉCLATS ET LUMIÈRE

La nuit s'endort  
dans ses rêves  
amochés  
par les errances du jour  
au coeur des villes navrées  
parmi les salutations d'usage  
les départs  
les retards  
l'appétit  
à plein ventre  
en plein coeur  
à vendre  
un jour ou l'autre  
au centre  
d'une lumière  
éclatée

## INCANDESCENCE

Coup de grisou  
dans l'espace ensanglanté  
la lune expire

tacheté rouge  
le temps lui lance  
des soupirs flamboyants

la nuit éclate  
de rire  
devant cette lune  
éclaboussée

le ciel  
grimaçant  
s'emporte  
contre  
une marée  
de nuages  
rouges

## ORAGE À L'OMBRE

Ô rage d'ombres  
rugissantes sous la ouate  
d'un matin gris  
abandonne à la pluie  
une spirale emportée  
sur le galbe  
des nuages  
jusqu'aux courbes des arbres  
violés  
par le vent ennuyé  
et frileux

## LUMINANCE

À travers les nuances de l'ombre  
un foyer de lumière éclate  
effusion dans l'âme  
du présent  
rongé par les heures  
fléau des jours  
sur des terres convulsives  
toujours nous ramène  
vers les nuits percutantes  
des passions mauves

## **REGARD BORÉAL**

Un jet de lumière traverse un regard  
boréal  
transperce les échos  
échoués sur les battures  
d'une mémoire farcie  
de gestes givrés  
mémoire étreinte sur la banquise  
allumée bleue  
dans l'ombre amoureuse  
d'un graffiti  
sur le tableau inspiré nu  
glaciaire

## CHAIRS D'OMBRE

Errance obscure  
d'une lune automnale  
affectée par l'ombrage  
des sommeils arrimés  
à la beauté des nuits  
accrochées aux branches  
des amours lapidées  
par les vents épris  
de ténèbres  
abyssales

Sous les paupières  
les chairs d'ombre défilent  
en demi-teintes  
veilleuses amoureuses  
dans le couloir  
d'un regard  
enjoué

## LUMIÈRES CHIMÉRIQUES

Sur les eaux tumultueuses des naissances  
glissent quelques mots  
envoûtés par les berges  
aspirées  
vers des lumières aperçues  
dans ce lointain  
lumières entre toutes lumières  
situées  
à la frontière des sens

présage des tendresses amovibles  
itinérance de peaux vives  
à même la terre la crasse  
les chimères  
et l'amour au quotidien des horloges  
horrifié



## LUEURS DE RÊVE

Par une fenêtre  
les ombres  
de la nuit  
projetent  
sur nos sommeils  
des lueurs  
de rêve  
que l'aube  
s'approprie  
pour supporter  
le jour  
effrayé

## **À L'OMBRE DES PIERRES**

À même le sang du vivant  
l'amour bouillonne  
crache des oiseaux  
sur les jours  
s'agite dans la pénombre  
vidée de tous les bruits  
rencontrés au hasard  
se prononce animé  
à travers des silences  
bave du désir  
de reconnaître  
au coeur de la pierre  
des visages  
rassemblés

## EN PLEINE LUMIÈRE

Arbre desséché  
un enfant aspire  
au plein des choses  
émerveillé  
par le verbe ciselé  
en sa forme originelle  
ténor du désir  
de l'amour  
et tous ses plaisirs  
que la chair propose  
dans un verre de rhum  
à la santé du poète

allongée  
une croix rebelle  
reprend ses mystères  
inassouvis

## **CRIS À L'OMBRE**

Dans la nuée  
d'un ciel  
raisonnable  
un parfum se répand  
sur le sommet jouissif  
d'une chair vive  
ses pentes douloureuses  
que le temps cet amant  
grise  
de fruits aimantés  
aux jours insolents  
amant givré  
dans la gourmandise  
pleure des perles  
sur les cris

## QUAND LES OMBRES SE RÊVENT

Elle est là au loin dans sa vie  
court sur les eaux vers le soleil  
de ses rêves désordonnés  
refaçonnés par le bleu nuit  
de ses sourires ensommeillés

Elle est là au loin dans sa vie  
grignote des utopies  
boit à la source de toutes les libertés  
marchande de fleurs  
et de beautés  
reprend la course  
refait le pas  
toujours renouvelé

## ÉLOQUENCE

J'ai un esprit qui ne dort pas  
il me vole des sagesses  
me viole  
me recompose  
au bord d'un précipice  
accomplit les vertus  
d'un âge incertain  
un esprit libertin  
assagi au coin du feu  
là où les pierres se répondent  
dès qu'une voix régurgite  
son fiel ses peurs  
se répandent innombrables  
au sein du coeur  
éloquent

## **POURQUOI**

C'était un rêve endormi  
un profil de nuit sous mes paupières  
devant le soleil exilé sur l'horizon

C'était abandon dans le regard  
sage et immobile  
qu'une main ondulée  
est venue caresser

C'était un matin  
arrosé par la vie  
c'était chaud de confiance  
fou comme l'amour  
cris d'abondance  
étalés sur le jour

Ce n'était qu'un rêve  
dévoré à l'ombre  
d'un soleil infini

## LOINTAIN LUMINEUX

Je suis le cri  
l'inévitable cri  
dans ce murmure lointain  
suspendu au soleil passager  
quand tout passe  
tout revient  
allègrement visité  
par une lune subtile

Je suis le cri  
parmi les vibrations  
de la mémoire  
l'âme amante  
l'âme errante  
sur les doutes  
effondrée

Je suis le cri  
d'une trace sur l'horizon  
un arpège lancinant  
un ciel tout chaud de nuit  
étalé sur la nudité de l'être

Je suis le cri  
enchaîné aux poignets  
d'une lumière brève  
j'échange des ruptures  
sous le lustre  
de la confiance

Je suis le cri  
d'un silence  
parfait



## ÉCLIPSE

À quoi sert poser sur une page nue  
des mots crus  
des mots vivants  
filtrés par les jours  
que nul ne comprend  
À quoi servent les jours  
écarquillés  
sur un monde enfermé  
devant une parole trop vive  
trop caressée  
À quoi sert écrire le monde  
quand le monde oublie  
qu'il est le monde  
dans une parole donnée  
inutilement

Enjoué  
un regard  
vient mourir sur les mots  
par les jeux du hasard  
et des foudres

## **MurMur**

Quand les murs s'enfoncent  
dans le silence  
des demeures étanches

Quand les murs rejettent  
par-dessus les murs  
toute idée de ressemblance

Quand les murs respirent  
d'obsédants murmures  
devant les murs

on rejette  
on respire  
on soupire  
on s'enfonce  
on pourrit  
on repousse  
et puis...  
on sourit  
à la vie  
à la mort  
devant un tremblement  
mur à mur

## CRÉPITEMENTS

Face à l'ailleurs  
les heurts ne sont plus de saison  
les images bondissent  
sur la vague  
déferlent  
dans le regard  
amoureux de la terre  
puisent dans la mer  
cette fougue du cri  
devant l'absence  
crépitent sur le rêve  
fleuri

## **BLEU D'ORIGINE**

En mouvement perpétuel  
l'âme s'abandonne  
dans le feuillage  
des forêts incandescentes  
à travers les ondes océanes  
de la mémoire  
renvoie par jets  
son cri originel rouge  
doux  
contre le bleuté envahissant  
des sensations nocturnes  
plonge et replonge  
au milieu d'un jardin  
nourrie par le tendre du geste  
effleurement de la parole  
regard figé  
loin des masques

## **REGARD PRIMITIF**

Sur l'océan des murmures  
des sourires verdoyants  
risées en fleurs  
exultent de souvenirs  
dans la nuit des résurrections  
respirent l'émoi de l'oeil mauve  
en marche vers les rives nues  
de l'image sauvage  
primitive  
ivre blanche  
rouge errante  
dans les silences arrachés  
au silence

## **EXTASES**

Entre les guillemets  
les mots se rencontrent  
explorent  
émergent des âmes en rut  
se murmurent se cajolent  
taquinent les sens  
se grisent de soleil  
lune après lune  
se baignent nus dans une mer étoilée  
pourchassés par des rêves  
aux dimensions d'extases  
se retournent sur eux-mêmes  
contre eux-mêmes  
s'entrechoquent au détour d'une courbe  
abandonnent les désirs  
au désir  
ces instantanés de la mémoire  
retournés au souvenir d'un bayou  
toujours à vif  
qu'un vertige momentané  
est venu distraire de sa douleur

## **VERS LIBRES IMAGES**

Immense et vaporeux  
avril danse sur l'aube dressée  
devant des jeux de soleil  
et de lune  
répand l'amour  
sur le front brûlant des avenir  
pénètre les regards apaisés  
et ravis  
au coeur des mots  
scintille de nuit  
allume nos jours  
nous lit  
nous délit  
nous relit  
au fil du temps

Trente poèmes extraits de « Entre l'ombre et la lumière »

<http://www.espacepoetique.com/Musique/espace0.html>

poésie et tableaux de Huguette Bertrand  
© ISBN 2-921818-23-X - septembre 2001

Tous droits réservés pour tous pays



Ce document a été préparé en format Pdf  
par Huguette Bertrand  
le 31 juillet 2012